

www.lanouvellerepublique.fr

Pays : France

Dynamisme : 268



Page 1/5

[Visualiser l'article](#)

Châteauroux : à Darc, la danse, c'est aussi une histoire de mecs



S'ils sont en première ligne, les hommes sont minoritaires lors des cours de jazz moderne menés par Bruno Agati.

© Photo NR : Bertrand Slézak

Seuls 20 % des stagiaires du stage-festival Darc sont des hommes. Mais si les chiffres ont du mal à évoluer, les mentalités semblent ouvrir la pratique de la danse à des horizons plus masculins.

Le cours de jazz moderne bat son plein, ce mercredi matin 14 août, dans le gymnase, au cœur du village du stage Darc, à Belle-Isle. La voix du professeur, Bruno Agati, porte ses conseils. "1, 2, 3..." Noam et Alexandre, 17 ans, enchaînent les mouvements. Ils se relaient en première ligne avec Florian, 18 ans, Dirk, 21 ans, ou encore Wahel, 25 ans. Pourtant, les hommes sont largement minoritaires, ici, comme ailleurs dans les cours prodigués à Darc. "Ils sont environ 20 % contre 80 % pour les femmes", compte Éric Bellet, directeur de Darc. Une proportion qui stagne. "J'ai eu la sensation, il y a dix ans, qu'il y avait une progression, notamment grâce à la salsa ou la danse de société, qui se pratiquent en couple. Mais, depuis, c'est stable."

Vidéo : <https://www.lanouvellerepublique.fr/loisirs/chateauroux-a-darc-la-danse-c-est-aussi-une-histoire-de-meecs>

Pour le directeur du stage-festival, la raison de cette disproportion est toute trouvée : "C'est un problème de société, regrette-t-il, qui veut que les hommes doivent jouer au foot et les femmes faire de la danse." Une

www.lanouvellerepublique.fr
Pays : France
Dynamisme : 268



Page 2/5

[Visualiser l'article](#)

idée reçue qui a longtemps contraint Florian, venu de Tours. "Je n'ai commencé la danse qu'il y a quatre ans alors que j'en avais envie, dès l'âge de 6 ans, se souvient le jeune homme de 18 ans. J'avais peur qu'on se moque de moi."



Le cours de jazz moderne de Bruno Agati a lieu tous les matins, dans le gymnase de Belle-Isle.
© Photo NR : Bertrand Slézak

Bruno Agati est l'un des professeurs emblématiques de Darc. Pourtant, il a dû surmonter des difficultés pour en arriver là. "A 5 ans, je savais que je voulais devenir danseur. Je regardais Le Grand Échiquier à la télévision et je voyais Maurice Bédart danser. Mais mes parents m'ont dit que la danse, ce n'était pas pour les garçons." Mais l'idée a germé. "J'habitais Montargis. Lorsque j'ai eu 10 ans, ils m'ont emmené devant une école de danse. Sur une plaque, il était écrit : "Pour les femmes et les jeunes filles uniquement". C'était très violent mais j'ai pris ça comme un encouragement. Je me suis dit que, quand j'irais à Paris, je ferais de la danse." Et c'est ce qu'il a fait. Il avait 18 ans.

Un chef d'entreprise a arrêté l'école de danse car, dans son entourage professionnel, ça ne passait pas

Éric Bellet, directeur de Darc Châteauroux

Éric Bellet n'est pas étonné. Lui aussi a vu des hommes abandonner leurs aspirations sous le poids du regard des autres. "Il y a quelques années, il y avait un chef d'entreprise de Châteauroux qui s'était inscrit à l'école de danse. Il adorait ça. Il est resté deux ou trois ans puis est venu me voir pour me dire qu'il arrêterait. Dans son entourage professionnel, ça ne passait pas."

www.lanouvellerepublique.fr
Pays : France
Dynamisme : 268



[Visualiser l'article](#)



Le cours d'initiation à la danse classique attire des profils hétérogènes.
© Photo NR : Bertrand Slézak

Les jeunes danseurs de Darc ressentent pourtant une évolution. "J'ai commencé la danse à 6 ans, se remémore le Montpelliérain, Alexandre, âgé de 17 ans. A l'époque, j'étais le seul garçon dans mon association. Aujourd'hui, ils sont cinq. J'ai un peu servi d'exemple." Et ce, malgré les moqueries qu'il a pu essayer au collège. "J'y prêtai peu d'importance et ça s'est arrêté au lycée." Les mentalités évoluent avec l'âge. "J'encourage les jeunes à se lancer. Il y a ce petit sacrifice à faire mais ça vaut le coup ensuite", jure Wahel, Suisse âgé de 25 ans.

L'époque n'est aussi plus la même. "Le hip hop y a contribué et on voit de plus en plus de mecs se lancer dans la danse", constate Bruno Agati. Les danses urbaines sont des portes d'entrée vers d'autres styles.

www.lanouvellerepublique.fr
Pays : France
Dynamisme : 268



[Visualiser l'article](#)



Sacha, 14 ans, s'initie à la danse classique, avec les encouragements de sa maman.
© Photo NR : Bertrand Slézak

Impossible de faire un lien direct mais le cours d'initiation à la danse classique d'Isabelle Riddez attire un public hétérogène. Les femmes sont majoritaires mais on y croise des hommes plus mûrs, quadras et quinquas. Des jeunes adultes, aussi, et collégiens, comme Sacha, Poitevin de 14 ans. Danse classique, barre au sol et flamenco sont notamment à son programme de stage et il assume parfaitement sa passion auprès de ses camarades. La question paraît même le surprendre. "Tous ne font pas de la danse, c'est sûr, certains trouvent ça bizarre, aussi, mais je n'ai jamais vraiment eu de problèmes." Encore moins avec sa famille. "Ma mère ne comprend pas toujours grand chose mais elle est derrière moi."

Vidéo : <https://www.lanouvellerepublique.fr/loisirs/chateauroux-a-darc-la-danse-c-est-aussi-une-histoire-de-mecs>

Professeurs : la main mise des hommes

www.lanouvellerepublique.fr

Pays : France

Dynamisme : 268



Page 5/5

[Visualiser l'article](#)

Si les femmes sont largement majoritaires au sein des statgaires, ce n'est pas le cas dans le collège de professeurs, où ils ont dix-sept hommes sur vingt-cinq. Si Éric Bellet ne se l'explique pas vraiment, Bruno Agati, professeur âgé de 59 ans, a son explication et pense que le schéma reproduit est celui de notre société patriarcale, où "l'homme est le maître", constate-t-il. Mais le problème n'est pas franco-français : "C'est pareil partout en Europe."